

Ensemble
TACTUS

Jacques
BONNAFFE

Olivier
GAROUSTE



Dédale(s)
rêverie urbaine poétique et musicale

Dédale(s)

rêverie urbaine poétique et musicale

Création 2018, Théâtre Molière de Sète - Scène Nationale Archipel de Thau (34)
- Durée 75' - à partir de 10 ans -

Distribution

Comédien et Metteur en scène

Jacques Bonnaffé

Création musicale

Raphaël Aggery

Musique électronique

Pierre Olympieff

Musiciens

YingYu Chang

Paul Changarnier

Pierre Olympieff

Matthieu Benigno

Création et live vidéo

Olivier Garouste

Création et régie lumière

Nicolas Marc

Régie son

Vincent Le Meur

Musique additionnelle

Jean-Sébastien Bach

Sommaire

La construction	3	8	La poétique des villes
Note d'intention - Jacques Bonnaffé	4	10	Jacques Bonnaffé
Note d'intention - Olivier Garouste	5	10	Olivier Garouste
Note d'intention - Raphaël Aggery	6	11	Ensemble TaCTuS
Les Variations destructurees	7	12	Contacts

Coproduction Ensemble TaCTuS - Compagnie Faisan - Théâtre Molière Sète, Scène Nationale Archipel de Thau

Avec le soutien de la Drac Auvergne-Rhône-Alpes et du Groupe des 20 Auvergne-Rhône-Alpes, du Toboggan (Décines), du Galet (Reyrieux), de l'Onda (Office National de Diffusion Artistique) et de la SACEM dans le cadre de leur convention de diffusion musique.



La construction

Villes, où est passée la vie ?

Après une première collaboration sur des lectures de textes de Maupassant, le spectacle *Dédale(s)* prend source dans une envie forte et commune de l'Ensemble TaCTuS et du comédien Jacques Bonnaffé d'un spectacle traitant du principe d'écriture spécifique qu'est la variation, en nous emparant du thème de la poétique des villes pour l'associer à des compositions originales inspirées des *Variations Goldberg* de Bach.

Conduit par le roman *Les Villes invisibles* de Italo Calvino, *Dédale(s)* se construit comme un parcours, une rêverie urbaine, croisant le réel et l'utopie, l'anticipation au présent.

Dédale(s) est une réflexion sur la ville globale, son spectacle démesuré et fascinant. Les variations nous aident à approcher et imaginer notre environnement.

Note d'intention

- Jacques Bonnaffé -

*La ville est simple, la ville est à tous,
la ville est "scène".*

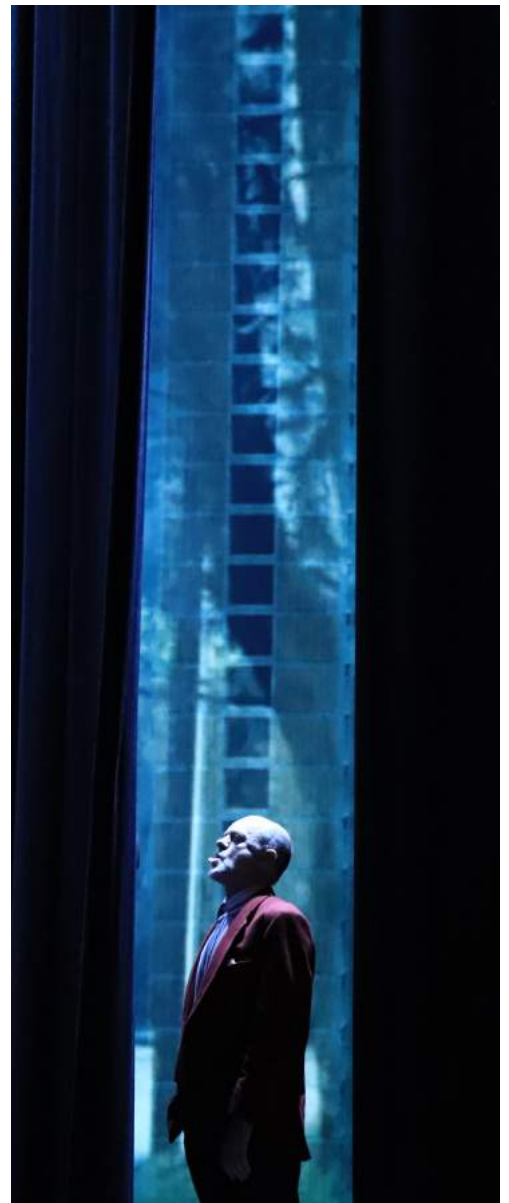
Dédale(s) s'est imposé comme titre symbolique, une clé : l'explication primordiale de notre amour des villes. Ordinairement étouffé, il nous place avec Jean-Sébastien, TaCTuS et bibi dans des régions proches tortueusement accessibles, nécessitant plans, dérives et commentaires afin de s'unir en un concert aux sonorités urbaines. Comme un spectacle qui demande sa route, entre centre et pourtours.

L'idée de la carte des villes, changeantes et pourtant similaires, correspond parfaitement aux *Variations Goldberg* de Bach. Partis d'une adaptation audacieuse de ces partitions, nous avons voulu greffer à ces mélodies somnambules des chapitres de *Les Villes invisibles* d'Italo Calvino. Autrement dit, nous accorder par le fil narratif d'une poésie de la Ville. Et mieux chanter comment s'y perdre.

*La ville dans son accroissement
perpétuel, son appétit sans limite,
ses déchets, ses ruines. L'égout,
les couleurs, toutes les couleurs...*

Echange ou interactivité, pas d'isolement superbe. Nous avons à engager l'imaginaire et les souvenirs de chacun. Approcher nos cités invisibles, convoquer des auteurs remarquables : Calvino, Baudelaire, Roubaud, Guillevic, Darras, Bailly, Rouzeau, Verheggen - des raisonneurs ou des fous. Tous poètes, élançant des perspectives burlesques à notre fascination pour le travail du temps. Strates sensibles où viennent se frotter modernité, patrimoine, utopies. La ville.

Dans cette sorte d'allégorie, en variation de *Variations*, les acteurs sont promeneurs et mutants. Les musiciens se mêlent au jeu, l'acteur est conteur bonimenteur, occasionnel metteur en scène d'un chantier chantant ouvert à tous public !



Note d'intention

- Olivier Garouste -



Dédales, Dédales, Dédales. Petit à petit, image après image le film s'est construit. Toujours en mouvement avec les artistes grâce au Vjing - mix d'images en live - le mélange des images se fait au fil du spectacle et trouve une place entre narration et impression(s).

Fait de dessins, de séquences vidéo et de collages, le film s'anime et s'arrête au rythme des percussions de l'Ensemble TaCTuS et de la voix de Jacques Bonnaffé.

Les images dessinent des villes fantasmées, villes recomposées, passées ou futuristes, allant du tréfonds des canalisations jusqu'aux cimes des clochers; une virée visuelle en contrepoint accompagnant les déambulations sonores de ses passants.

Note d'intention

- Raphaël Aggerly -

*Les Variations Goldberg revisitées
de façon unique et originale.*



Un environnement sonore original, changeant et urbain.

La musique et l'urbanisme ont ceci en commun qu'ils sont tous deux ordonnés, rigoureux, riches d'une infinie diversité et font preuve d'une construction architecturale et mathématique où règne à la fois calme, harmonie, finesse, folie, le tout dans une grande effervescence. L'environnement urbain est à la fois un lieu de rencontre et d'échanges, de richesse et de désolation, mais aussi un espace de démesure, de destruction et de renaissance, à l'intérieur duquel passé et futur sont intimement liés. Que trouve-t-on sous la surface d'une ville ? Le centre est-il réellement à l'opposé des banlieues ?

Telles sont les questions qui, transposées à ce chef d'oeuvre monumental de Bach, m'ont guidées dans ce processus de création musicale mixte, intégrant simultanément à des bribes du matériau musical original, du vocabulaire et

des influences actuelles, dans une circulation permanente entre musique "live", ambiances sonores et musiques électroacoustiques.

Jonglant entre marimbas, guitare électrique, vibraphones, basse électrique et «street drum», les quatre musiciens de l'Ensemble TaCTuS sont partie prenante dans ce voyage qui les conduira d'une visite touristique incongrue jusque dans un univers fantastique et futuriste.

A la fois comédien et metteur en scène, Jacques Bonnaffé explore les différentes facettes de nos cités, accompagné en filigrane par les miniatures extraordinaires des *Villes invisibles* du génial écrivain italien Italo Calvino, et se glisse dans la peau de personnages singuliers croisés au fil de l'errance et des divagations oniriques d'un présentateur vedette blasé recherchant un peu de tranquillité et de repos.

Les variations déstructurées

Raphaël Aggery - compositions et musique live -

Dans cette allégorie musicale, variations des *Variations*, le matériau musical du chef d'oeuvre de Bach est détourné, trituré, manipulé, altéré et déformé - mais toujours respectueusement - intégrant vocabulaire et influences musicales actuelles dans des compositions jouées en live par quatre musiciens, pour un ensemble instrumental insolite : marimbas, vibraphones, batterie, guitare électrique, basse électrique et «street drum».



Pierre Olympieff - musique électroacoustique -



Afin de plonger le spectateur au plus profond de l'imaginaire de *Dédale(s)* et en addition aux instruments acoustiques, la musique électronique fait partie intégrante de l'univers musical du spectacle. Les possibilités infinies de l'outil numérique permettent d'apporter des matières sonores fines mais complexes aux différents tableaux, créant ainsi un univers de «sound design». Transporté d'un paysage sonore à l'autre, l'auditeur est amené à se questionner sur l'origine des sources et des matériaux utilisés, allant des sons du quotidien aux sons de pure synthèse tout en passant par l'utilisation et la transformation d'instruments connus de tous.



«Je suis un éphémère et point trop mécontent citoyen d'une métropole crue moderne parce que tout goût connu a été éludé dans les ameublements et l'extérieur des maisons aussi bien que dans le plan de la ville.»

Arthur Rimbaud, *Ville*

La Poétique des Villes

*«Il faudrait, je crois, pouvoir circuler à travers la ville
Comme un globule rouge à travers un corps
Qui voit en passant, touche les tissus,
Parce qu'il est en train de devenir ce qu'il regarde.»*

Eugène Guillevic, *Ville*

«L'égout, c'est la conscience de la ville. Tout y converge et s'y confronte. Dans ce lieu livide, il y a des ténèbres, mais il n'y a plus de secrets. Chaque chose a sa forme vraie, ou du moins sa forme définitive. Le tas d'ordures a cela pour lui qu'il n'est pas menteur.»

Victor Hugo, *Les misérables*



«La ville de Léonie se refait elle-même tous les jours : chaque matin la population se réveille dans des draps frais, elle se lave avec des savonnettes tout juste sorties de leur enveloppe, elle passe des peignoirs flambants neufs, elle prend dans le réfrigérateur le plus perfectionné des pots de lait intacts, écoutant les dernières rengaines avec un poste dernier modèle. Sur les trottoirs, enfermés dans des sacs de plastique bien propres, les restes de la Léonie de la veille attendent la voiture du nettoyage. Non seulement les tubes de dentifrice aplatis, les ampoules mortes, les journaux, les conditionnements, les matériaux d'emballage, mais aussi les chauffe-bains, les encyclopédies, les pianos, les services de porcelaine : plutôt qu'aux choses qui chaque jour sont fabriquées, mises en vente et achetées, l'opulence de Léonie se mesure à celles qui chaque jour sont mises au rebut pour faire place à de nouvelles.»

Italo Calvino, Les villes invisibles



«A Maurillia, le voyageur est invité à visiter la ville et à considérer dans le même temps de vieilles cartes postales qui la représentent comme elle était avant : la même place toute pareille avec une poule là où maintenant est la gare des autobus, le kiosque à musique à la place de la passerelle, deux demoiselles avec des ombrelles blanches à la place de la fabrique d'explosifs. Pour ne pas décevoir les habitants, il convient de faire l'éloge de la ville telle qu'elle est sur les cartes postales et de la préférer à celle d'à présent.»

Italo Calvino, Les villes invisibles



Jacques BONNAFFE

Jacques Bonnaffé s'est formé au Conservatoire de Lille, après ses années lycéennes à Douai dans le Nord où il a pratiqué le théâtre amateur et d'intervention. A vingt ans il participe à son premier film avec Edouard Niermans, Anthracite.

Ses principaux rôles ont été avec Jean-Luc Godard - Prénom Carmen, Jean-Charles Tachella - Escalier C, Jacques Doillon - La tentation d'Isabelle, René Féret - Baptême et Les frères Gravet, Tonie Marshall - Vénus Beauté, Olivier Ducastel et Jacques Martineau - Jeanne et le garçon formidable et Crustacés & coquillages, Jacques Rivette - Va savoir, Michel Deville - Un fil à la patte, Yolande Moreau, Christophe Otzenberger, Emmanuel Bourdieu, Alain Corneau, Jean-Marc Moutout... autant de témoins d'un cinéma exigeant par l'écriture et la réalisation.

Il poursuit parallèlement une vraie carrière de théâtre avec de nombreux metteurs en scène contemporains tels que Jean-Pierre Vincent, Denis Podalydès, Arnaud Meunier, Bernard Sobel ou Sandrine Anglade...

En marge joyeuse de toutes ses activités, il interprète en patois picard et a mis en scène Cafougnette et l'défilé d'après

les histoires du poète-mineur Jules Mousseron, montrant ainsi son attachement à sa région natale.

Son équipe, la Compagnie faisan, a reçu un Molière en 2009 pour L'Oral et Hardi, par ailleurs nommé deux fois : Molière seul en scène 2008 et Molière du meilleur comédien 2009.

Olivier GAROUSTE



Manipulateur d'images, réalisateur, monteur.

Formé à la télévision pirate parisienne, Onde Sans Frontière (O.S.F.) en 1998, et avec le collectif de mix d'images Ya-K. Jouant avec les nombreux procédés audiovisuelles, du format Super 8mm au numérique, pour le théâtre, la télévision, le cinéma ou les scènes musicales.

Création de visuels pour la scène dans toutes ses formes : théâtre, opéra, concert, danse, et performance. En improvisation jazz, rock et musique électronique, avec Matthew Shipp, Jonathan Pontier, le Cabaret Contemporain, DJ Premier... Pour Jazz à la Villette, Banlieue Bleue, Les Dominicains de Haute Alsace, La machine du Moulin Rouge... Au théâtre, pour le théâtre du Rond-Point, Théâtre de la Ville, pour la MC2 de Grenoble, le théâtre de Vidy Lausanne, pour David Lescot, Jacques Bonnaffé, Véronique Bellegarde, Jean-Claude Gallotta, Nasser Djemai... Pour les magasins Chanel, les restaurants de Philippe Starck, sur les routes d'Europe de France, en passant par l'Italie, la Suisse ou l'Angleterre.

Ensemble TACTUS



Collectif né en 2011 sous l'impulsion de 5 percussionnistes (Raphaël Aggery, Ying-Yu Chang, Paul Changarnier, Quentin Dubois et Pierre Olympieff), l'Ensemble TaCTuS propose des spectacles pluridisciplinaires dont l'énergie première est la musique.

Les possibilités multiples et quasi-inépuisables qu'offrent les percussions, toujours au cœur de son travail, permettent à l'Ensemble TaCTuS d'explorer en permanence le lien entre le son, le corps et l'espace, révélant ainsi une complicité rare avec d'autres formes d'expression artistique.

Initiée avec les chorégraphes Yuval Pick (No play hero - 2012) et Maud Le Pladec (Democracy - 2013), la collaboration artistique se poursuit aux côtés du comédien Jacques Bonnaffé (Dédale(s) - 2016) à travers un spectacle musical et littéraire inspiré par Les Villes invisibles de Italo Calvino. En 2014, l'Ensemble TaCTuS produit son premier spectacle, Visages, de Quentin Dubois, ovni musical à mi-chemin entre le concert, le théâtre et la chorégraphie. En 2016, l'ensemble crée la surprise en invitant sur scène la dessinatrice Marion Cluzel, et adapte par une lecture sensible, musicale et pittoresque, le célèbre roman de Jack London, L'appel de la forêt. Poursuivant son désir de mêler ses pratiques et collaborations, l'Ensemble TaCTuS s'invite sur le terrain du cirque et prépare actuellement son prochain spectacle (Encore la vie - 2019) avec le Collectif Petit Travers. Parce qu'avant tout musiciens, les membres de l'Ensemble TaCTuS se produisent régulièrement en concert. Ils affectionnent autant le répertoire contemporain (David Lang, Steve Reich, Julia Wolfe, Eunho Chang, Francesco Filidei...) que les registres plus classiques tels que les Variations Goldberg de J-S. Bach, enregistrées aux côtés du soliste Jean Geoffroy dans un arrangement de Raphaël Aggery (CD paru sous le Label Skarbo - 2015). Autour de ses spectacles et concerts, l'Ensemble TaCTuS s'implique dans le développement d'actions de transmission auprès de publics variés. Théâtre musical, bruitage, musique et dessin..., les possibilités sont multiples pour accompagner et sensibiliser les spectateurs.

Les spectacles de l'Ensemble TaCTuS ont entre autres été accueillis par les Scènes Nationales de Dunkerque, Quimper, Sète, Les Subsistances – Lyon, le CCNR – Rillieux-La-Pape, le Théâtre de la Renaissance - Oullins, le Théâtre de Vénissieux, Le Toboggan - Décines, le Théâtre de Vienne, la Rampe - Echirolles, l'Auditorium de Lyon, la Biennale de la Danse - Lyon, le Taipei International Percussion Convention Festival, la Biennale Musiques en Scène - GRAME LYON, le festival Musiques Démesurées - Clermont-Ferrand, le festival Musique Action - Vandœuvre-lès-Nancy...

L'Ensemble TaCTuS est soutenu par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, et a obtenu le label "Scène Sacem Jeune public" pour son spectacle L'appel de la forêt. Ses spectacles reçoivent régulièrement l'aide de la SPEDIDAM et de l'ADAMI.



CONTACTS

Compagnie Faisan

Emilie Morin
+33 (0)6 64 11 30 46
emilie.m9@gmail.com
www.compagnie-faisan.org

Ensemble TaCTuS

Sophie Cottet
+33 (0)6 10 28 02 91
tactus.production@gmail.com
www.tactuspercussion.com

Crédits photo :

Ensemble TaCTuS
Ania Winkler [p.10]
Anne-Laure Etienne [p. 11]



ANIMAE - INNOV'AGE



onda



la culture avec
la copie privée

